



HOMÉLIE

1 Jan. 2023

Marie
Mère de Dieu

Luc 2, 16-21

Huit jours après la fête de la Nativité, la liturgie nous propose d'entrer dans une fête qui célèbre la Vierge Marie et la gloire de Dieu au moment même où chacun s'apprête à présenter ses vœux de "bonne année" à son entourage. Au seuil d'une année nouvelle, l'Église célèbre Marie et nous invite à entrer plus avant dans le mystère du Christ. En effet, chaque fois que l'Église parle de Marie, c'est pour mieux désigner le Christ Jésus.

2
Le passage de l'Évangile de Luc que nous lisons ce jour ne nous éloigne pas de la contemplation du mystère de Noël. Plus encore, il favorise notre méditation de la naissance du Sauveur. Le texte rapporte en effet que de simples bergers de Bethléem se hâtaient vers le lieu désigné par l'ange, pour authentifier le message qu'ils avaient reçu : "Et vous est né un Sauveur, qui est Christ et Seigneur..." Au seuil d'une nouvelle année, la démarche de ces bergers est pour nous un exemple : l'exemple de la contemplation qui exige un risque, un déplacement, un dynamisme. La démarche consiste à vouloir découvrir la réalité de cet enfant que nous avons célébré à l'occasion de Noël, à voir en lui ce que sont ces trois titres solennels : Sauveur, Christ et Seigneur. Découvrir un enfant, c'est tout à la fois découvrir sa mère. Et ce qui est remarquable dans l'Évangile de ce jour, c'est qu'à leur arrivée à la crèche de Bethléem, les bergers découvrirent d'abord Marie si l'on en croit l'ordre des mots sans doute voulu

par l'évangéliste Luc : " Quand ils arrivèrent à Bethléem, les bergers découvrirent Marie et Joseph avec le nouveau-né couché dans une mangeoire ". Certes, la contemplation de l'enfant est fondamentale, mais le regard à poser sur Marie est essentiel.

Les mots de la Foi nous désignent Marie comme la Mère de Dieu. Le titre n'a été défini qu'en 431 lors du concile d'Éphèse, mais c'est pourtant depuis toujours que la sagesse et la piété populaires voyaient en elle la "Theotokos" la Mère-de-Dieu. Les bergers eux-mêmes ne l'avaient-ils pas compris ? Ils cherchaient à voir la splendeur et la grandeur de Dieu en venant constater en celui qui leur avait été annoncé : le Sauveur - Christ - Seigneur... Ils ne trouvèrent qu'un enfant couché sur la paille. Dieu se révèle profondément comme le "Tout-autre".

Il n'est pas seulement différent de ce qu'on attendait de lui. Il est d'abord "celui qui se fait proche". Il entre dans l'humanité par une femme, une mère. Dieu s'est fait homme. En ce sens, Marie est comme le garant de l'union

3

entre Dieu et l'homme. Fêter Marie Mère de Dieu, c'est célébrer cette alliance extraordinaire entre Dieu et l'homme dont parlait déjà l'Ancien Testament. La splendide première lecture que nous lisons dans le livre des Nombres rappelle que cette alliance est tout d'abord une bénédiction. Une bénédiction dans laquelle Dieu se fait proche. "Qu'il fasse briller sur toi son visage, qu'il se penche vers toi". Quel est donc le nom de cette bénédiction sinon celui de Jésus ? Cette bénédiction qui ouvre notre liturgie invoque pour l'humanité la paix de Dieu et le nom de Jésus sur une nouvelle année qui commence. La mention du nom du Seigneur achève également notre liturgie de la Parole comme un point d'orgue : "un enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception". Cette mention met en évidence Marie, car c'est elle qui avait reçu le nom au moment de l'Annonciation. Marie Mère de Dieu fut effectivement la première à accueillir la Parole de Dieu à manifester dans son cœur et sa chair la bénédiction du livre des Nombres.

4

En ce 1^{er} janvier nous fêtons Marie 5
parce que nous croyons à l'Incarnation de
Dieu en Jésus-Christ, parce que Marie elle-
même en fait que "Mère de l'Église" comme le
souligne le concile Vatican II, est la pre-
mière des croyants à nous désigner le Christ-
Seigneur lorsque nous la regardons. Elle pro-
fesse elle-même l'essentiel de notre foi en re-
disant le nom de Jésus qui signifie :

"Le Seigneur Sauveur".
Même à Joseph l'Ange dit : Tu donnera à
cet enfant le Nom de Jésus "Le Seigneur
Sauveur". Sans comprendre sans avoir la
prétention de tout saisir Joseph dont on sait
si peu de chose nous invite chacun dans son
for intérieur à faire l'expérience de la confiance.
La confiance d'abord en l'autre. Ce que Joseph
a vécu est incompréhensible est de l'ordre de
l'indicible mais il a fait confiance pour
laisser advenir un mystère le plus beau
mystère de la création : laisser à Dieu le
moment d'être avec nous. Par la confiance
de Joseph, Jésus "Le Seigneur Sauveur"

peut se donner et se célébrer. 6
Que nous puissions ouvrir en nous l'espace
pour vivre à jamais de cette confiance et à
l'instar de Marie "garder tout dans notre cœur".
Les regards que nous nous porterons les uns
aux autres se transformeront et deviendront
signe de ce "Dieu-avec-nous".
Alors notre communauté vivra.
C'est pourquoi l'histoire du début de la
vie de Jésus au-delà de son mystère est
école de notre vie...